

La Gazette 14 – Le sommaire

LA VIE DE L'ASSOCIATION

<i>L'éditorial du Président</i>	3
<i>Les messages de l'Association</i>	4
<i>Courrier d'un lecteur « Ténééré 72 »</i>	26

LE MONDE DES RETRAITES

<i>La revue de presse des retraités</i>	5
<i>Les aides à la personne</i>	8
<i>Le marché des mutuelles santé</i>	9

NOTRE HISTOIRE

<i>Les Distributeurs nous rejoignent</i>	10
<i>Les unités Mobil dans la raffinerie actuelle</i>	11
<i>Un stage de chromatographie à Lyon</i>	13

LA VIE APRES MOBIL

<i>Une affaire de jumelage</i>	14
<i>Un restaurateur de motos</i>	15
<i>Un expert en généalogie</i>	16

PETROLE ET ENERGIES

<i>Les dernières actualités de la profession</i>	17
<i>L'épopée de la Renault 4L</i>	20

LES MANIFESTATIONS REGIONALES

<i>Le Centre-Midi au château de Bournazel</i>	22
<i>La Bretagne dans le parc de la Brière</i>	23
<i>Les Lyonnais au musée de Rochetaillée</i>	24
<i>L'Est à la Bibliothèque de Sélectat</i>	25
<i>Les déjeuners en Aquitaine</i>	26
<i>Le déjeuner parisien des Anciens de Nowa</i>	27
<i>La sortie PACA à l'abbaye du Thoronet</i>	28

LES VISITES ET VOYAGES

<i>La Grèce culturelle en septembre</i>	29
---	----

LA PAGE SANTE

<i>Les implants dentaires</i>	30
-------------------------------	----

LES PAGES CULTURELLES

<i>Nos conseils de lecture</i>	31
<i>La maison des Centraliens</i>	32
<i>Peintre officiel de la Marine</i>	33

AU REVOIR

<i>La page nécrologique</i>	34
-----------------------------	----

Gazette réalisée par Claire Baleyte, Catherine Bougis, Denis Chauveau, Gérard Deschins, Dominique Fioux, Jean-Pierre Flouzat, Claude Lanoiselée, Gérard Minsat, Jean German, Jacky Sampic, Josette Thévenot et Alain Valadier. Faites vivre la Gazette, proposez-nous vos souvenirs, vos activités. Indiquez-nous vos coups de cœur en matière de livres... Ecrivez-nous, faites-nous des suggestions, nous vous appellerons pour vous interroger ...



L'Editorial du Président

Chers amis,

J'espère que vous avez passé un bel été malgré la canicule et ses conséquences.

Comme je l'avais abordé lors de mes vœux 2021, puis conjointement avec le président d'Aresso lors de nos vœux 2022 et enfin comme largement débattu lors de notre assemblée générale du 28 mars 2022, le rapprochement entre l'association des anciens de Mobil et celle des anciens d'Esso progresse. Je voudrais profiter de cet édito pour vous rappeler brièvement la raison de ce rapprochement, le processus en cours et le calendrier prévu.

Vingt-deux ans après la création d'ExxonMobil (fusion d'Exxon et de Mobil), les jeunes retraités originaires de Mobil ont désormais une carrière au moins aussi longue chez ExxonMobil et donc des amitiés et des attaches après la fusion. Les nouveaux retraités venant du groupe ExxonMobil doivent pouvoir retrouver leurs 2 origines dans l'association. Par ailleurs nous constatons une baisse importante des effectifs pour les deux associations due à une réduction très sensible de l'arrivée de nouveaux jeunes retraités avec corrélativement une augmentation de la moyenne d'âge. Cette baisse est proportionnellement plus importante chez 3AM entraînant une disparition de 3AM à terme et avec elle celle de l'histoire Mobil en France. Notre effectif de 1500 adhérents au début des années 2000 a fondu de moitié et se situerait cette année sous la barre des 700. Heureusement, 117 adhérents d'Aresso ont choisi la double cotisation cette année et ont ainsi rejoint 3AM, portant notre effectif à 815. Enfin certaines régions atteignent un seuil critique pour l'organisation de manifestations et nous avons, comme Aresso d'ailleurs, de plus en plus de mal à trouver des responsables de régions.

Afin de répondre à ces enjeux, nous avons entrepris des actions communes en vue du rapprochement de nos 2 associations : mise en place d'un site internet commun en mai 2020, édition d'un calendrier commun pour 2021 et 2022, instauration d'une double cotisation attractive, échanges d'éditoriaux et d'articles dans les revues La Gazette et Amitié, utilisation partagée du logiciel Sendinblue pour l'envoi de masse et de l'outil Zoom pour les visio-conférences. Des sorties communes ont commencé à être organisées dans les régions. Afin de les faciliter, un groupe de travail, commun aux deux associations, a entrepris de faire coïncider géographiquement les régions de 3AM et d'Aresso. Ce travail est terminé (très peu de modifications), discuté avec les représentants régionaux et approuvé par les instances dirigeantes des deux associations. Les nouvelles régions seront mises en place pour le 1er janvier 2023.

Un autre groupe de travail a commencé à étudier la faisabilité technique, légale et financière de la fusion de nos deux associations en une nouvelle association unique. Il progresse et donnera ses conclusions avant la fin 2022 : nom, organisation, composition des instances dirigeantes, montant de la cotisation, système comptable... La dénomination de la nouvelle association contiendra les noms d'Esso, de Mobil, et d'ExxonMobil couvrant ainsi les deux sociétés mères et la compagnie actuelle. Mi-2023, les organes dirigeants des deux associations se prononceront sur le principe d'une fusion ou non. Si oui, le détail des modalités sera travaillé permettant aux organes dirigeants de valider début 2024 un traité de fusion. Ce dernier sera alors soumis aux AG extraordinaires des deux associations. La fusion création pourrait alors avoir lieu après le 60ème anniversaire de 3AM, fin 2024 ou début 2025.

Nous vous tiendrons informés très précisément de l'évolution des discussions.

Je vous souhaite une bonne rentrée.

Dominique Fieux

LES MESSAGES DE L'ASSOCIATION



Quelques informations sur la vie de l'Association et de ses adhérents.

- **La garantie des pensions chapeau**

Le groupe a sécurisé 20 % des droits à la retraite liquidés au titre des régimes à prestations définies L137-11 par un préfinancement auprès d'un Organisme de Fonds de Pension. Cette sécurisation est effectuée conformément à l'ordonnance du 9 juillet 2015, qui fait obligation aux entreprises de sécuriser une fraction augmentant progressivement de 10 % à 50 % des droits à la retraite liquidés au titre de ces régimes de retraite selon un calendrier étalé jusqu'en 2030.

- **Les nouveaux adhérents**

Bienvenue aux adhérents qui nous ont rejoints cette année :

- . Alexandre Jean-Marc de Donjon (03)
- . Conti Philippe de Rueil (92)
- . Danes David de Dunkerque (59)
- . Fournier Arnaud de St Germain (78)
- . Moret Catherine d'Amenucourt (95)
- . Lavenu Bruno de Grancamp (76)
- . Morin Stéphane de Cergy la Tour (58)
- . Rochette Chantal de Paris (75)
- . Colivet Florentin de Bernieres (76)
- . Croguennec Joëlle de Colombes (92)
- . Dyen Alexandre de Toulouse (31)
- . Guilbert Stéphane de Gravenchon (76)
- . Page Georges de Gencay (86)
- . Le Henaff Claude de Suresnes (92)
- . Motton Joël de Port-Jérôme (76)
- . Ronteix Elizabeth de Paris (75)

De même que 8 ex-distributeurs qui font l'objet d'un article dans les pages suivantes.

- **Les prévisions de voyages pour 2023/2024**

- **La Sicile : fin mai/début juin 2023, un circuit de 8 jours en hôtels 3* et 4* comprenant Palerme, Agrigente, Syracuse, Taormina, Cefalu et l'Etna ; au prix de 1 750 € environ pour un groupe de 20/24 personnes, un voyage organisé par Voyages Gallia.**
- **La République d'Irlande (ou Berlin) en juin 2024 et la Finlande en septembre 2024.**

Les informations sont disponibles sur le site internet : www.arexxonmobil.fr. Ou bien contacter Sylvie Vezard au 06 01 00 50 14 ou sylvie.vezard66@orange.fr

- **Le représentant régional Languedoc-Roussillon, médaillé**

Jean-Marie Courtés a reçu la médaille d'argent de la Renaissance Française au titre des valeurs francophones (promotion du 15 mai 2022) et ce pour le livre " Mobil Oil Française vue à travers ses publicités, 1893-1945, Gargoyle ". Une reconnaissance méritée pour le travail effectué...

- **Un mariage en platine massif**

Lors du gouter-spectacle du 18 mai, organisé à la Trinité-du-Mont (76), les verres ont tinté pour célébrer les 70 ans de mariage de **Georgette et Maurice Leclerc**, domiciliés à Lillebonne (76). Maurice Leclerc a travaillé à la raffinerie de Gravenchon jusqu'en 1987.

- **la Gazette change de mains**

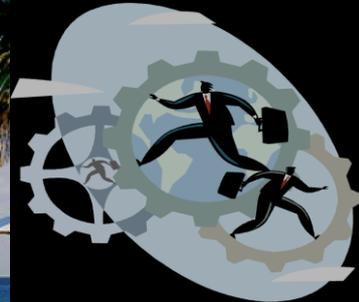
Jacky Sampic, rédacteur en chef en charge du magazine depuis plus de dix ans, a décidé de faire valoir son droit de retrait ; la fonction sera assurée à compter de Janvier 2023 par le binôme **Claude Lanoiselée et Jean German**.

Pendant ces dernières années, la Gazette a évolué dans sa présentation ainsi que par la variété des sujets traités. Je remercie ceux qui ont participé à la réalisation du magazine et plus particulièrement **Denis Chauveau** qui a assuré et continuera d'assurer une mise en page parfaite.

LE MONDE DES RETRAITES

Des informations utiles pour les retraités

Revue de presse n° 32



- **La revalorisation des pensions** est prévue de la façon suivante pour 2022:
 - Pension de base (CNAV): après une augmentation de 1,1 % au 1^{er} janvier, la pension Sécurité Sociale a été revalorisée de 4,0 % au 1^{er} juillet avec effet au 9 septembre.
 - Pension complémentaire (Agirc/Arrco): programmée au 1^{er} novembre avec une réactualisation annoncée de 5,12 %.
 - Pension chapeau: prévue au 1/1/2023 sur la base de 50% de l'augmentation de la pension CNAV et de 50% de l'inflation annuelle.



A propos des retraites

- **Le monde des retraités.**

Avec les 863 000 nouveaux retraités comptabilisés l'an passé, l'Assurance retraite verse des pensions à 14,8 millions de personnes ; les derniers chiffres indiquent que l'âge moyen de départ est stable à 62,9 ans.

Notre Temps

- **Les caisses complémentaires ont augmenté leurs réserves.** L'Agirc-Arrco a présenté pour 2021 des résultats excédentaires de 2,6 milliards en relation avec les créations d'emploi ; ce surplus viendra compenser les pertes de l'année précédente liées à la crise sanitaire. Il est rappelé que ces caisses complémentaires ont obligation d'avoir des réserves financières ; fin 2021, ces réserves représentaient presque dix mois de prestations.



Le Monde

- **La branche retraite de la Sécurité sociale en déficit.**

Pour 2021, les comptes publiés affichent un déficit de 2,6 milliards; un bien meilleur résultat que l'année précédente où il manquait 6,2 milliards. Le document précise que la pension moyenne était de 755 € par mois.



Le Figaro

- **Le niveau de ressources des retraités.**

La revue Notre Temps publie un sondage Ipsos sur le sujet: 65 % des retraités déclarent disposer de ressources suffisantes pour vivre correctement (contre 47 % en 2018).

Les non-retraités sont, eux, 64 % à penser qu'ils n'auront pas les moyens de vivre convenablement quand ils auront cessé de travailler.

Notre Temps

- **Un chèque inflation pour les retraités modestes.**

En février dernier un chèque de 100 € a été versé aux personnes percevant moins de 2 000 € net par mois et ce afin d'atténuer les effets de la hausse des prix.

Notre Temps

- **Le taux de pauvreté des plus de 65 ans.**

Durant les 30 glorieuses (1950 -1980) le taux de pauvreté des plus de 65 ans était de 35 % ; aujourd'hui, grâce aux différentes aides mises en place, nous en sommes à 8 %, un progrès substantiel.

L'Express

- **Les contrats oubliés de l'épargne retraite.**

Des milliers de contrats n'ont pas été réclamés ces dernières années pour un montant total de plus de 12 milliards. Une loi récente oblige désormais les banques et autres organismes à mieux informer les épargnants et à rechercher les bénéficiaires.

Pleine Vie

- **L'âge effectif de départ à la retraite.**

L'âge réel de départ sera de plus en plus déconnecté de l'âge légal en raison des mesures prises sous le quinquennat Hollande. En effet la durée de cotisation pour avoir le taux plein sera de 43 ans à partir de la génération 1973 ainsi que le report de l'âge d'annulation de la décote (de 65 à 67 ans).

Au Fil des Jours (Fnar)

- **Le taux d'emploi des 55-64 ans reste faible.**

Avec un taux d'emploi de 55 % pour cette catégorie d'âge, la France fait figure de mauvais élève en Europe alors que les autres grands pays sont autour de 70 %. Une situation qui pèse sur les finances publiques et qui influera sur le recul de l'âge de la retraite.

Le Figaro

- **La colocation étudiants/seniors.**

De plus en plus de seniors proposent ce genre de colocation via des associations spécialisées (exemple: Ensemble 2 générations).

Deux formules sont généralement proposées :

- Présence du jeune quasiment tous les soirs et un week-end sur deux pour un loyer de 10 €/mois
- Un soutien plus sporadique (à définir) pour un loyer plafonné à 2/3 du marché (encadré par l'assoc)

Une alternative à l'Ephad et aux maisons de retraite.

Le Parisien

- **Un retour en arrière.**

En 1980, l'âge moyen de départ à la retraite était de 64 ans avec de plus une durée de vie moyenne de 9 ans de moins par rapport à celle effective en 2021. Aujourd'hui on vit plus vieux et il y a moins d'actifs pour financer les pensions par leurs cotisations.

Courrier de Retraités

A propos de la santé

- **Pour s'informer sur les aides et les services destinés aux personnes âgées:**

- Les Centres locaux d'information et de coordination gérontologique (CLIC) :

Voir l'annuaire des points d'information sur le portail www.pour-les-personnes-ageses.gouv.fr

- Les Centres communaux d'action sociale (CCAS) ou les mairies.

(Pour monter un dossier d'aide personnalisée à l'autonomie ou d'aide sociale à l'hébergement.)

- Le Conseil départemental dont une des missions est l'aide à l'autonomie des personnes âgées.
- Les Caisses de retraite qui peuvent délivrer des aides pour aménager le domicile.

Courrier des Retraités

- **La désertification médicale se poursuit.**

Selon le directeur de l'Assurance-maladie, 10 % des assurés ne peuvent trouver de médecins traitants ; il existe un déséquilibre important entre les régions et une situation expliquée par la liberté d'installation des praticiens.

Sachant que 40 % des médecins ont plus de 55 ans, cette désertification s'aggravera malgré l'augmentation (récente) du nombre d'étudiants qui ne portera ses fruits que dans 8/10 ans.

Que Choisir

- **La téléconsultation en développement.**

- Une société française a mis au point une console afin de permettre aux pharmacies de proposer une consultation dans leur espace confidentiel. La console permet les mêmes services à savoir accès à un médecin entre 7 h et 23 h, tiers payant, prise en charge sans rendez-vous. La prochaine étape est l'équipement de résidences seniors, les mairies....etc.



Notre Temps

- **La mortalité des deux dernières années en hausse.**

En prenant les chiffres de 611 182 décès pour 2019, on constate une augmentation de 56 287 personnes pour 2020 et de 47 408 de cas supplémentaires toujours par rapport à 2019.

On note une nette surmortalité chez les plus de 65 ans en relation avec la Covid.

La Covid seule étant estimée responsable de 35 à 40 000 morts

Santé Publique France

- **Le financement du grand âge.**

Les Français ont été interrogés sur le sujet via un sondage Opinion Way.

Question: pour financer les dépenses liées à la dépendance, seriez-vous prêt à cotiser quelques euros de plus, tout au long de votre vie professionnelle.

Réponses: OUI à 58 %.

Question: lorsque vous serez très âgé, quelle sera votre plus grande crainte.

Réponses: la perte d'autonomie à 56 %, la maladie à 19 %, quitter le domicile à 15 %.

Le Figaro

- **Les frais d'optique et le 100 % santé.**

Selon une enquête de Que Choisir, les opticiens trainent les pieds pour respecter la réglementation ; dans 27 % des cas, les devis sollicités pour des verres correcteurs, omettaient de faire figurer une offre 100 % santé ou reste à charge zéro.

Le conseil de Que Choisir : si vous envisagez le 100 % santé, faites le savoir d'entrée et fermement à la personne qui vous accueille en magasin.



Que Choisir

Des informations générales.

- **Le contrôle technique de plus en plus boycotté.**

Depuis 2018, le contrôle automobile a été renforcé avec le durcissement des examens techniques et la recherche de véhicules polluants. En conséquence, les contre-visites ont atteint le chiffre record de 22 % des visites initiales. Seconde conséquence, le nombre de visites obligatoires a baissé de 738 000. Les professionnels constatent que certains préfèrent prendre le risque de s'acquitter de l'amende de 135 €.



Marianne

- **Les Français champions du crédit à la consommation.**

Selon une étude d'organismes spécialisés, 84 % des emprunteurs ont déjà contracté trois crédits à la consommation au cours de leur vie.

50 Millions de consommateurs

- **Les formalités administratives sur Internet.**

23 % des personnes de plus de 65 ans reconnaissent avoir eu des difficultés pour ces démarches et 17 % les ont abandonnées.

Pleine Vie

- **L'épargne des ménages en forme.**

L'augmentation de l'épargne constatée en 2020 se confirme si l'on examine les supports préférés des Français à savoir le livret A et l'assurance-vie; les Français ont déposé 150 milliards € sur ce dernier placement en 2021, un record.

Le Figaro

- **Les aides auditives soutenues par le 100 % santé.**

Mis en place en 2021, ce dispositif a fait bondir le nombre de personnes équipées notamment parmi la population des 65-79 ans. Les audioprothésistes appliquent des tarifs plafonnés à 950 € pour une aide de classe 1 (reste à charge 0).



Notre Temps

Jacky Sampic

Le monde des retraites

Les services à la personne

Les services d'aide à la personne se développent en raison du vieillissement de la population, de la volonté de se maintenir à domicile et de la palette importante de travaux proposés.

De plus sur le plan fiscal, le crédit d'impôt de 50 % est désormais versé en temps réel de façon à faciliter le recours à ce genre de services.



Quels sont les services à la personne ?

Celui qui souhaite se faire aider à domicile ou pour des travaux en rapport direct avec l'habitat, dispose de plusieurs possibilités fixées par le code du travail :

➤ Les travaux du quotidien :

Petit jardinage, bricolage, préparation de repas, travaux ménagers, repassage

➤ Les services d'assistance et d'accompagnement

Destinés aux personnes âgées ou dépendantes : aide au lever, à la toilette, aux soins d'esthétique, à la conduite du véhicule personnel ou à la promenade du chien.

➤ Les services aux familles :

La garde d'enfant, le soutien scolaire, l'assistance informatique....



L'aspect administratif

Trois cas de figure se présentent à celui qui souhaite se faire aider chez lui :

➤ L'emploi direct

Il est recommandé de signer un contrat de travail (voir Urssaf) sauf si les prestations sont occasionnelles et ne dépassent pas 8 h par semaine.

Le dispositif Cesu simplifie les démarches ; en fin de mois il suffit à l'employeur de déclarer le nombre d'heures effectuées et les sommes versées, sur le site: cesu.urssaf.fr. Le Cesu se charge, alors, du bulletin de paie et de régler le travailleur à domicile.

➤ Les organismes mandataires

Une entreprise ou une association mettent en contact le particulier avec une aide à domicile ; l'intermédiaire peut se charger de certaines formalités et reçoit en conséquence une rémunération mais le particulier reste le seul employeur du salarié à domicile.

➤ Les organismes prestataires

Ils procurent et facturent la prestation aux particuliers ; ils effectuent toutes les démarches légales et administratives ; ils fournissent également le matériel nécessaire à la prestation (outillage). L'organisme prestataire est l'employeur de la personne qui intervient au domicile du particulier ; ce dernier paie à la fois le salaire de l'intervenant et le service de l'organisme prestataire ;



L'aspect fiscal

La mise en place d'un crédit d'impôt en temps réel (50%) a été officialisée cette année ; les particuliers n'auront plus à attendre 18 mois pour obtenir l'intégralité de l'avantage fiscal. En résumé, vous payez la moitié de la note et le reste est pris en charge par l'Etat.

En 2023 et 2024, le dispositif sera étendu à toute la population soit une estimation de 4,2 millions de foyers (pour un coût de 5 milliards d'euros par an).



Jacky Sampic

NOTRE HISTOIRE

Au sein de notre amicale, existe un groupe très soudé mais peu connu et presque secret ; pourtant ils ont tous eu une influence marquante sur le développement des ventes de Mobil Oil Française.

Il s'agit de nos anciens distributeurs « tous produits » ou DTPs.

Leur division dite « Distributeurs » faisait partie du marketing des années 60 aux années 80. Pour comprendre leur influence, il suffit de quelques chiffres : ils étaient un peu plus d'une centaine, beaucoup d'entre eux dépassaient les 100 tonnes de lubrifiants (ils entraient alors dans le « Club de Cent ») ; certains dépassaient même largement les 500, les 600 tonnes (oui, vous avez bien lu, 600 tonnes).

Et pourtant ce n'était pas le cœur de leur métier ; leur métier c'était de vendre du fuel domestique et agricole à des particuliers, des agriculteurs, de petites entreprises. Par la suite ils ont récupéré de petits garages et des transporteurs locaux, mais si leur fonds de commerce restait le fuel, leur fierté c'était les lubrifiants.

Leurs fonds de commerce ont été rachetés dans les années 80 souvent par Mobil qui en a fait des filiales, mais aussi parfois par d'autres pétroliers.

Aujourd'hui, tout comme la nôtre, leur association « Past Distributeurs » a peu à peu diminué, ils restent encore une dizaine et se réunissent tous les ans avec leurs épouses ; ces épouses qui les ont secondés dans le développement de leurs entreprises, qui ont tenu la comptabilité, organisé les tournées des chauffeurs, répondu aux clients au téléphone, etc.

Ils passent tous les ans quelques jours ensemble à se remémorer les temps de « La Grande Mobil » comme ils avaient coutume

Les Distributeurs nous rejoignent

de l'appeler. Ils viennent de Marseille, de Poitiers, de Dijon, de Cherbourg, de Vichy, du Territoire de Belfort, de Haute Savoie, bons, mauvais, drôles, émus ou simplement oubliés ; nous avons échangé des nouvelles des nombreux contacts qu'ils avaient dans la société... bref un moment de joie et de plaisir avec un groupe qui mérite vraiment d'être connu.

J'ai plaisir à les citer :

Jacques Lérique, Daniel Vincenot, Paul Beauquis, Jean-Claude Butey, Daniel Corbet, Michel Faure, André Laugier, Georges Page, Michel Ulrich, Jean-Pierre Michaux, Jean-Paul Lety.

Jean-Marie Courtés



NOTRE HISTOIRE

Les unités de raffinage héritage Mobil dans la raffinerie ExxonMobil de Gravenchon

Lors de la fusion d'Exxon et de Mobil en 1999, un seul site industriel dans le monde avait la particularité d'avoir une raffinerie Exxon et une raffinerie Mobil mitoyennes : Notre-Dame-de-Gravenchon. Cette situation datait de la création des deux raffineries en 1933, celle de la Standard Oil et celle de la Vacuum Oil.

Un peu d'histoire

Conscient de l'importance que prend le pétrole lors de la première Guerre mondiale, l'État français décide de réaliser l'indépendance énergétique du pays dès le début des années 1920. Les lois votées en 1928 permettent d'assurer la renaissance du raffinage en France, celui-ci ayant quasi disparu après 1903 suite à la suppression de la protection douanière accordée aux raffineries. L'importation de pétrole brut sera effectuée sous le contrôle de l'Etat (établissements sous douane) sous un régime d'autorisation spéciale (licence A10). En 1929 deux compagnies américaines cherchant à s'implanter en France créent alors de nouvelles sociétés de raffinage :

- la Société Franco-américaine de Raffinage (devenue en 1932 la Standard Franco-américaine de Raffinage, en 1936 la Standard Française des Pétroles et en 1952 Esso Standard France)
- les Raffineries de la Vacuum Oil Company SAF, filiale de l'association de la Vacuum Oil Company SAF et de la Compagnie Industrielle des Pétroles (devenue la Socony Vacuum Française en 1949 et en 1955 Mobil Oil Française).

Le site de Port-Jérôme, sur la commune de Notre-Dame-de-Gravenchon, est retenu indépendamment, par les deux sociétés.

Depuis 2000



Après la fusion, il est vite décidé d'optimiser l'ensemble du site en maximisant l'utilisation de toutes les unités. Les 2,7 km de clôture commune sont enlevés et les routes sont créées pour relier les deux raffineries. De nombreuses tuyauteries sont construites pour permettre les transferts de produits intermédiaires. En 2006, suite à un feu sur l'unité de déparaffinage MEK-2, et compte tenu des besoins importants en investissements que certains circuits nécessitaient pour répondre à l'évolution des normes, il est décidé d'arrêter cette unité. En conséquence la production de paraffines deshuilées est arrêtée ainsi que, par conséquent, l'unité d'hydrogénation des paraffines HDF. En raison de la crise

financière de 2008 et de la récession qui a suivi, des nouvelles capacités de fabrication d'huiles de base dans la zone Asie-Pacifique ainsi que du développement des huiles synthétiques et hydrocraquées, la demande d'huiles de base conventionnelles est fortement réduite. Cela entraîne l'arrêt de l'unité d'extraction Furfurol. En revanche l'unité de désasphaltage (PDA) continue à fabriquer le grade lourd. Grâce à l'optimisation des consommations de vapeur, les chaudières A&B et la déminéralisation (ramenées de Frontignan en 1990), sont arrêtées.



La distillation T3, la distillation sous vide DSV2, le réformage PtR, l'Isomérisation, le traitement des gaz LPG, la désulfuration/hydrodésparaffinage CHD2/MLDW, la désulfuration CHD3, le soufflage des bitumes et la cogénération TAG fonctionnent toujours et sont opérés depuis le centre de contrôle inauguré en 1986.

Enfin n'oublions pas l'unité de fabrication des PAO maintenant opérée par la Chimie et le CDOL, devenu LOGF, qui assure la fabrication et le conditionnement des lubrifiants du site.



Jean German

NOTRE HISTOIRE

Un stage de chromatographie à Lyon en 1982

Jean-Pierre Langlois nous a fait parvenir un texte à propos d'un stage de chromatographie qu'il a effectué, il y a quarante ans, à Lyon. Un stage effectué en compagnie de Serge Gaudu et d'Yves Rolland qui opéraient au service Contrôle de la raffinerie de Gravenchon.

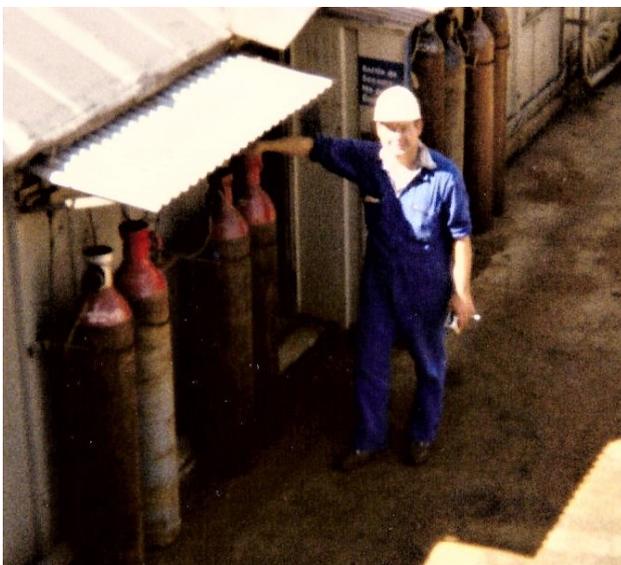


- La préparation et le voyage

A l'époque il n'y avait pas d'Internet et nous n'avions pas de secrétariat ; c'est donc Yves ROLLAND dit Steve qui a tout fait à la main : réservation de taxi, de billets SNCF et de chambres d'hôtel ; un plan de voyage aux petits oignons.

Départ le dimanche en train Corail, à partir d'Yvetot pour Paris St Lazare puis transfert à la gare de Lyon où, émerveillement, nous montions dans un TGV ; la ligne à grande vitesse avait été inaugurée quelques mois plus tôt, en septembre 1981. A cette date, la ligne nouvelle n'était pas complètement terminée, nous avons roulé 2 heures sur ligne classique avant de pousser des pointes à 250 km/h. Etant passionné de trains, j'ai pu constater que ce bolide était une réussite ferroviaire ; j'ai pu ainsi expliquer à mes collègues les caractéristiques de ce nouveau train.

Arrivés tard à Perrache, nous avons gagné notre hôtel situé à proximité de la place Bellecour, une localisation qui nous a permis de visiter la ville durant notre séjour ; pendant trois soirs nous sommes allés à la découverte des bouchons lyonnais dont la réputation n'était pas usurpée.



- Le stage Intersmat

Le lundi, par le trolley, nous nous sommes rendus chez Intersmat, à Ecully dans la banlieue lyonnaise où nous avons été très bien reçus, par Messieurs Merciari et Apra-Amian.

Les cours se déroulèrent sur quatre jours afin de découvrir le fonctionnement du chromato (modèle AR400), destiné à analyser le butane et le propane de l'unité LPG (C2, C3, IC4, NC4, C5+), et de la toute récente console de programmation en langage Intersmat ressemblant à du "basic" ; un chromato qui sera encore en service plus de vingt ans après sa mise en service :

Plus tard la raffinerie achètera un second chromato, frère jumeau du précédent, référencé AR240 (pour le dépentaniser rapatrié du PTR1). N'étant plus aux analyseurs, puisque muté au PAO en 1989, c'est Pierre Beaucamp qui a eu le privilège de le mettre au point avec cette console !

Nous sommes rentrés le vendredi par les mêmes moyens de transport après une semaine bien remplie dans tous les domaines. J'ai eu l'occasion d'effectuer d'autres stages d'instrumentation dans des villes charmantes comme Arles et Vichy, de bons souvenirs...

Pour conclure, une pensée amicale pour l'ami Steve qui doit être en maison de retraite dans la région de Rouen.

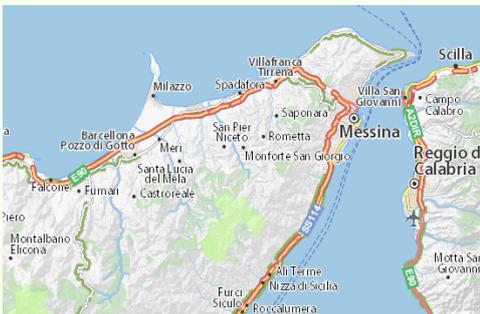
Jean-Pierre Langlois



LA VIE APRES MOBIL

Une histoire de Jumelage

Alain Dupuy a été maire de Monfort sur Risle (27) entre 2001 et 2009 ; à la fin de ses mandats, il a été contacté par les édiles de Monforte San Giorgio en Sicile pour échanger sur les chevaliers normands qui ont conquis cette île à partir de 1061.



- Une épopée normande peu connue.

Ces Siciliens sont convaincus qu'au XI^e siècle, les chevaliers de ma commune ont participé à l'épopée normande de conquête du sud de l'Italie et de la Sicile où ils ont rejeté les Sarrasins à la mer, puis donné le nom de notre commune à la leur.

S'il est certain que les Normands à cette époque ont marqué de leurs conquêtes le Sud de l'Italie, notamment à Palerme, il n'est cependant pas avéré que les comtes de Montfort sur Risle soient les valeureux conquérants supposés par mes amis italiens. Il reste que l'histoire de ces valeureux guerriers est étonnante et décrite en détails dans les romans historiques de Michel Subiela que je vous recommande.

- Judith d'Evreux, du monastère au trône de Sicile.

Le texte de présentation de nos amis italiens fait référence à Judith d'Evreux (1040-1076), petite fille des comtes de Montfort sur Risle, devenue reine de Sicile en épousant le roi Roger, (un des fils de Tancrède de Hauteville). Les parents de Judith s'étaient opposés à cette union et l'avaient cloîtrée dans un monastère près de Caen, aujourd'hui disparu. Mais l'amour faisant son œuvre, son frère l'avait exfiltrée, emmenée en Italie. Imaginez le périple à l'époque ! Judith aura trois enfants, dont l'aîné deviendra Roger II de Sicile qui succèdera à son père. Malheureusement, avant ses 30 ans, Judith contractera la lèpre, et finira « ses vieux jours », isolée, dans les îles Eoliennes près du Stromboli, en face de Monforte.

- Les origines du nom de Monforte San Giorgio

Avis aux amateurs d'histoire de corroborer ou non les dires de mes amis italiens dont voici la publication : « Il est fort probable que le nom actuel de Monforte (qui s'appelait DaMaNS du temps de l'occupation arabe) ait été attribué lors de la conquête normande car à cette date, Monforte devint le fief d'un chevalier de Montfort sur Risle ».

A travers le groupe d'amis de Mons Fortis, on sait également que Judith d'Evreux la première épouse du roi Roger 1^{er} de Sicile, eut pour grand-mère la comtesse Gisèle de Montfort sur Risle. Le mariage entre Roger et Judith fut célébré le 1^{er} novembre 1061, seulement quelques mois après la libération de la Sicile du joug musulman. Il est donc plausible que Roger ait voulu récompenser les fidèles chevaliers de la famille de Judith originaire de Montfort sur Risle en donnant à son fief le nom de Monforte, homonyme de Montfort sur Risle.

A noter que l'histoire des chevaliers de Montfort sur Risle s'arrêta en 1204 quand ils prirent parti pour Richard Cœur de Lion. Défaits par Philippe Auguste, ils virent leur château détruit et incendié. On peut aujourd'hui visiter le site et ses ruines. A cet égard, ma première décision après mon élection en 2001 fut de racheter les ruines qui appartenaient à un particulier. Le site est aujourd'hui inscrit à l'inventaire des monuments historiques.

- Les autres jumelages ?

J'ai ensuite poursuivi mes activités de jumelage, avec notamment la ville de Monforte del Cid en Espagne près d'Alicante. L'épopée du Cid et de la reconquête de l'Espagne avec l'aide du Cid est une autre histoire, plutôt longue. De nombreuses cités d'Espagne fêtent aujourd'hui la « reconquista » au dépens des Maures à la fin du XV^e siècle avec des reconstitutions fastueuses, pas forcément fidèles à l'histoire, mais le spectacle a son charme. Celui de Monforte del Cid a lieu lors de la première semaine de décembre. Avis aux amateurs...

Alain Dupuy

LA VIE APRES MOBIL

Restaurateur de motos anciennes

Jean-Luc Vinet a été salarié de Mobil pendant trente ans, dont quinze à l'étranger, dans une quinzaine de poste différents et ce jusqu'en 2013, année où il cessa ses activités...

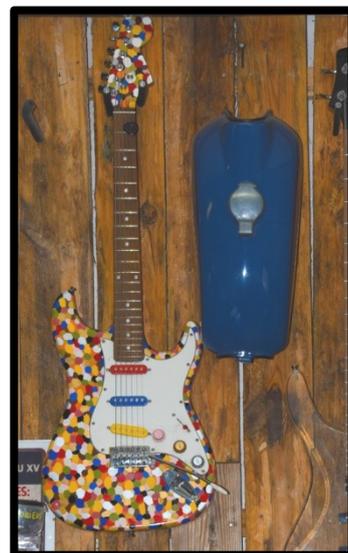
Q - D'où vient ce goût pour la moto ancienne ?

R - Le déclic vient du Gabon, en 1997, où, lors du changement de mon permis auto, j'ai eu la bonne surprise de voir toutes les cases cochées y compris celle du permis moto. L'année suivante, muté en Nouvelle Calédonie j'ai acheté une Harley de 25 ans, une épave que j'ai remise en état. Je me suis pris au jeu, si bien que quatre ans plus tard, je rentrais en France avec trois motos que j'avais rénovées. J'ai alors fréquenté les courses de motos anciennes et même tourné régulièrement sur circuits.

Q - Quand as-tu créé ton atelier de préparation et de rénovation ?

R- Lorsque j'ai cessé mon activité professionnelle j'ai décidé de me remettre à une passion dont le travail m'avait éloigné à savoir la mécanique. J'ai alors acheté un local dans le XVIe, devenu mon atelier et, avec un jeune que j'ai formé, nous avons rénové une trentaine de belles motos ; certaines ont été revendues, d'autres sont venues enrichir ma collection qui comporte 18 motos de marques recherchées dont des Harley Davidson, des BMW, une Honda CBX 1000 à 6 cylindres...

La rénovation va du remplacement de quelques pièces à la rénovation totale c'est à dire la réfection et la préparation du moteur, la transformation du cadre, les peintures, en passant par le rayonnage des roues et le circuit électrique et ce pour des engins qui en valent la peine. Un exemple, en 2019, Yamaha Europe nous a choisis après concours pour transformer radicalement deux motos de série en modèles d'exposition pour des salons européens. Les motos me sont le plus souvent confiées par des clients ou je les achète sur des sites marchands ; on me donne parfois des épaves mais je veille à ne pas encombrer mon atelier.



Q - Quelles sont tes autres activités ?

R - Je suis également bassiste dans deux groupes de rock, The True Dukes et G.A.S ; nous jouons environ une fois par mois en club ou en bar ; en septembre dernier nous sommes partis au Canada pour une tournée de 14 concerts, une première pour moi et sans doute une dernière.

La musique et la mécanique sont très complémentaires, cela demande du doigté et de l'oreille.

Recueilli par Jacky Sampic





LA VIE APRES MOBIL

Expert en généalogie



Jean-Roger Lejeune a été embauché en 1977 comme Ingénieur Process à Frontignan jusqu'à la fermeture en 1986 puis muté à Gravenchon. Il a fait sa carrière essentiellement dans le technique et a terminé après la fusion en négociant les arrêtés préfectoraux avec l'administration.

- **D'où vient ton intérêt pour la généalogie ?**

Mon activité date d'une trentaine d'années après plusieurs décès familiaux et la perte d'affection, j'ai eu la sensation d'une perte de connaissances de ma famille, d'autant que je suis issu de familles dispersées depuis plusieurs générations.

En plus de compiler des listes de personnes avec dates et lieux je me suis attaché à retrouver les professions et leurs lieux et niveaux de vie, leur niveau d'études, retrouver les relations qu'elles entretenaient avec le voisinage, savoir si elles ont laissé une trace dans l'histoire etc.

Après un certain temps, on commence à écrire l'histoire de sa propre famille, parfois en confirmant ou en infirmant des « secrets » de famille.

- **Comment as-tu retrouvé ces informations ?**

Pour cette quête sans fin, nous avons la chance de disposer de l'organisation des Archives avec l'état civil, les registres paroissiaux (avec souvent des anecdotes savoureuses), les fiches matricules militaires, l'enregistrement, les archives de notaires, les recensements etc.

L'internet est nécessaire car c'est un accélérateur de recherches, tout en sachant que les documents des Archives ne sont pas tous numérisés et encore moins mis en ligne, d'où la nécessité de compléter ses recherches par des visites locales et avec l'aide d'associations.

- **Quel est le résultat de tes recherches ?**

J'ai retrouvé beaucoup d'ancêtres du monde agricole, aussi bien des laboureurs que des vigneron (en Champagne), mais aussi des lignées d'artisans, notamment les Lejeune qui savaient signer et pour certains écrire dès le XVIIème siècle, des gens du nord-est de la France et de la Belgique.

J'aime le cas de cette ancêtre sage-femme, vers 1660, plusieurs fois mentionnée dans les registres paroissiaux car elle ondoyait les nouveau-nés « en grand danger de mourir avant d'atteindre les fonds baptismaux ». Une exception car les registres mentionnent rarement les professions des femmes.

Parmi les professions peu courantes, j'ai trouvé un « fondeur de cuillères », un capitaine de cavalerie au service de l'empereur Charles Quint ...

Hors état civil, j'ai récupéré des contrats de mariage et des testaments notamment du XVIIe siècle (difficiles à lire) du côté de mon épouse ainsi que des articles de journaux de la fin du XIXe qui citent un de mes arrière-grands-pères.

Egalement un inventaire après décès d'un ancêtre de la Marne daté de 1814 qui permettait de reconstituer toute la maison et qui précise les dégâts dus au passage des troupes russes, le dossier d'un Chouan, etc...

Je regrette de n'avoir pu savoir pourquoi mon arrière-grand-père Lejeune est inscrit sur le Monument aux Morts de sa ville comme victime civile en 1917.

Durant les confinements j'ai pu trouver et contacter des personnes que je ne connaissais pas, ayant des liens familiaux proches et habitants en France ou même au Canada.

- **Jusqu'où es-tu remonté dans le temps ?**

Selon les branches, vers 1600-1650 avec les registres paroissiaux, vers 1550 avec les actes notariés, plus en arrière avec les généalogies publiées car une de mes arrière-grands-mères figure dans un « Annuaire de la Noblesse de Belgique » qui permet de renvoyer vers d'autres publications avec de lointains ancêtres vers l'année 1100. Et ce ne serait pas fini, paraît-il...

Depuis que j'habite Mâcon, je fais partie du Cercle Généalogique de Saône-et-Loire (près de 700 adhérents), et suis élu au conseil d'administration.

J'aide maintenant les autres par des conférences, des formations, des expositions ; j'ai même initié un certain nombre de personnes, dont des anciens Mobil, par téléphone et ordinateur interposés.

Je suis disponible pour fournir toutes explications à ceux qui m'en feraient la demande afin d'aider à débloquent des impasses généalogiques. Mon mail : jean-roger.lejeune@laposte.net

Interview de Jacky Sampic

Pétrole et énergies :

Actualités de février à septembre 2022

- **Prix du pétrole**

Après avoir commencé 2022 à 77 \$/bbl, le Brent a continué sa progression pour atteindre 100 \$/bbl le 23 février 2022, poussé par la reprise économique et par les tensions géopolitiques de la crise en Ukraine. Le déclenchement de la guerre le fait monter à 130 \$/bbl le 8 mars. Il se retrouve à 120 \$/bbl début juin, pour descendre progressivement et osciller autour des 90 \$/bbl début septembre 2022. On retrouve les niveaux des années 2011-2014.

- **Nouvelles d'**



ExxonMobil a trouvé un accord pour vendre ses parts de Mobil Producing Nigeria à Seplat Energy, une compagnie nigériane indépendante. Cette vente, pour 1,3 G\$, concerne près de 300 puits en eau peu profonde et à terre produisant 95 kbd de brut, condensats et LGN. ExxonMobil garde ses activités en eau profonde au Nigéria.



ExxonMobil a décidé son projet d'expansion de capture et stockage (CCS) de CO₂ sur ses installations de production de gaz naturel de LaBarge, Wyoming, afin d'y augmenter la capacité de CCS de 1,2 million de tonnes par an. Ce site a déjà capturé plus de CO₂ que tout autre site dans le monde et, avec 6 à 7 Mt/an représente 20 % du CO₂ capturé dans le monde. L'investissement de 400 M\$ est prévu démarrer en 2025.

ExxonMobil a annoncé le 1^{er} mars étudier une unité de production d'hydrogène « bleu » de 2 300 kg/j sur le site de Baytown (Texas). Il sera produit à partir de gaz naturel et le CO₂ généré sera capturé et stocké (CCS) à hauteur de 10 Mt/an, soit le double de la capacité actuelle de CCS d'ExxonMobil. L'hydrogène servira de combustible à l'unité d'oléfines de Baytown, réduisant les émissions de 30 %. La décision d'investissement interviendra dans 2 à 3 ans.

En support au peuple ukrainien, **ExxonMobil** a annoncé le 1^{er} mars commencer d'arrêter les opérations et développer les étapes de sortie de Sakhalin-1, sur la côte du Pacifique, où ExxonMobil, qui en détient 30 %, est opérateur dans un consortium de production de pétrole (250 kbd) et de gaz avec des compagnies japonaises, indiennes et russes. ExxonMobil n'investira pas dans de nouveaux développements en Russie.

Esso France a annoncé le 24 mars ses résultats 2021. Le résultat opérationnel est un gain de 686 M€ comprenant des effets stocks positifs de 448 M€ contre une perte de 821 M€ qui comprenait des effets stocks négatifs de 292 M€ en 2020. Le résultat net est un profit de 573 M€ contre une perte de 740 M€ en 2020. En 2021, 15,3 Mt de pétrole brut ont été traitées contre 15,2 Mt en 2020. Le chiffre d'affaire s'élève à 15,3 G€ contre 10,4 G€ en 2020.

Esso Raffinage a terminé la maintenance planifiée de la raffinerie de Gravenchon commencée le 23 février et les unités concernées ont été progressivement remises en service à partir du 6 avril.

ExxonMobil a annoncé le 29 avril ses résultats du premier trimestre 2022. Le bénéfice s'élève à 5,5 G\$ contre 2,73 G\$ au 1Q 2021. Ce bénéfice inclus une provision de 3,4 G\$ liée à la sortie de Sakhalin-1. Les dépenses d'investissement et d'exploration se sont élevées à 4,9 G\$.

Le 25 mai, l'assemblée générale des actionnaires d'**ExxonMobil** a approuvé à plus de 90 % les résolutions présentées par le conseil d'administration et a rejeté 6 des 7 résolutions présentées par des actionnaires. En revanche elle a adopté à 51 % la résolution demandant la publication d'analyses de scénarios utilisant les hypothèses de l'AIEA « Net zéro en 2050 ». Il faut noter que la compagnie publie déjà ces analyses.

ExxonMobil a annoncé le 29 juillet ses résultats du 2^{ème} trimestre. Le bénéfice s'élève à 17,9 G\$ contre 4,7 G\$ au 2Q 2021.

ExxonMobil a annoncé le 26 juillet avoir fait 2 nouvelles découvertes au large de la Guyana dans le block Stabroek. La production du champ augmente rapidement. Les deux FPSO ont dépassé les 340 kbd. Un 3^{ème} FPSO doit entrer en service avant fin 2023 et produire 250 kbd. Le 4^{ème} est prévu pour 2025 et produira 250 kbd.



Le 12 août, **ExxonMobil** a annoncé avoir signé un protocole d'accord avec SGN et GIG pour étudier la réduction des émissions de CO₂ de la zone de Southampton, incluant la raffinerie de Fawley, en utilisant le CCS et la production d'hydrogène bleu (fabriqué à partir de gaz naturel mais avec capture du CO₂). Il s'agirait de 2 Mt de CO₂ capturé et 4 TWh d'hydrogène produit à l'horizon 2030.

Depuis son point le plus bas atteint le 23 mars 2020 à 30,11 \$, l'action **ExxonMobil** a terminé 2021 à 61 \$. Elle progresse rapidement depuis janvier pour dépasser les 100 \$ le 7 mai 2021, retrouvant ses plus hauts niveaux de mi 2014. Le 8 juin elle atteint 105,41 \$, dépassant le record historique du 29 juillet 2014 de 104,76 \$. Elle se retrouve à 98 \$ début septembre 2022.

- **Nouvelles de la profession**



TotalEnergies a annoncé le 10 février son résultat net 2021 de 16,0 G\$. Le résultat opérationnel de l'exploration-production est de 10,4 G\$, celui de l'aval de 3,5 G\$ et celui du secteur Gas, Renewables & Power de 2,8 G\$.

TotalEnergies et **APA Corporation** ont fait une nouvelle découverte significative de pétrole et de gaz associé au large des côtes du Suriname.

TotalEnergies a annoncé le 3 mars avoir démarré la production de carburant aérien durable (SAF) sur sa plateforme de Normandie.



TotalEnergies a décidé de ne plus apporter de capital pour le développement de projets en Russie, de ne pas transférer indûment de la valeur à des intérêts russes en se retirant des actifs et de ne plus conclure ou renouveler des contrats d'achat de pétrole et de produits pétroliers russes au plus tard fin 2022.

TotalEnergies a signé un protocole d'accord avec **Sempra Infrastructure, Mitsui & Co. Ltd.** et **Japan LNG Investment** pour l'extension de Cameron LNG, un terminal de gaz naturel liquéfié situé en Louisiane dont il détient 16,6 %. Il s'agit de la construction d'un quatrième train de liquéfaction de 6,75 Mtpa et de l'augmentation de 5 % de la capacité de 13,5 Mtpa des trois premiers trains par dégoulottage.

L'assemblée générale des actionnaires de **TotalEnergies**, le 25 mai à Paris, a été perturbée par des manifestations d'activistes climatiques qui ont bloqué l'accès à la salle. En conséquence, l'assemblée s'est déroulée devant une salle presque vide, avec un nombre limité d'actionnaires. Elle a également été diffusée en direct sur Internet. La résolution climat 2022 a été largement approuvée à 89 %.

- **Les autres énergies**

Par un décret paru au Journal Officiel le 6 février 2022, le gouvernement français acte un assouplissement dans l'usage des centrales électriques au charbon en janvier et février 2022, afin de répondre à la faible disponibilité du parc nucléaire cet hiver. Cette mesure ne remet pas en cause la fermeture de la centrale de Saint-Avold au printemps, mais confirme le prolongement d'un an de celle de Cordemais.



Dans son rapport publié le 24 février, RTE indique que le mix électrique français en 2021 se répartit en 69 % de nucléaire, 12 % d'hydraulique, 7 % de thermique fossile, 7 % d'éolien, 3 % de solaire et 2 % de thermique renouvelable. L'intensité carbone du mix est de 36 g CO₂/kWh. C'est 6 fois moins

que la moyenne européenne.

Annoncée à l'origine en 2010, la mise en service du réacteur nucléaire EPR finlandais Olkiluoto-3 a eu lieu le 12 mars 2022 à une puissance limitée à 103 MW. Sa puissance montera progressivement jusqu'à 1 650 MW en juillet et fournira alors environ 14 % de l'électricité consommée en Finlande. Il s'agit du troisième EPR à rentrer en service dans le monde et le premier en Europe, après les deux de la centrale de Taishan en Chine. Trois autres EPR sont en construction en Europe : Flamanville, en France, prévu démarrer en 2023 et les deux EPR d'Hinkley Point, au Royaume-Unis, programmés pour fin 2025, début 2026.

Le 7 avril, le Royaume-Uni a présenté sa nouvelle stratégie énergétique. Elle passe par une profonde relance de la filière nucléaire avec l'ambition de construire 8 nouvelles centrales d'ici 2050, dont les EPR d'Hinkley Point qui devraient entrer en service en 2026, ainsi que le développement de petits réacteurs modulaires (SMR) construits par Rolls-Royce. La stratégie s'appuie aussi sur l'éolien en mer et les gisements d'hydrocarbures en mer du Nord. L'éolien terrestre, en revanche, est laissé de côté.

Dans un rapport publié le 25 avril, Eurométaux, l'association européenne des producteurs de métaux, alerte sur les risques de pénurie de certains métaux nécessaires à la transition énergétique de l'Union Européenne, dès 2030. Le texte invite donc les 27 à investir massivement dans le recyclage des métaux.

Bernard Bigot, directeur général d'ITER, le projet international de recherche sur la fusion nucléaire, est décédé le 14 mai 2022. « Acteur majeur du monde de la science et de l'énergie pendant plus de quatre décennies, il a imprimé une marque durable au programme de recherche international ITER, dont il avait pris la direction en 2015. Le programme traversait alors une période de grandes difficultés liées au caractère inédit de son ingénierie, des fabrications et de sa gouvernance ». Aujourd'hui, 85 % des travaux de génie civil du chantier de 42 hectares sont achevés, et, selon ITER, 75 % des « tâches indispensables à la production d'un premier plasma sont désormais réalisées ». La première production de plasma, initialement prévue pour 2025, est annoncée pour 2026 ou 2027, et le tokamak devrait atteindre sa pleine puissance en 2035.

Le 30 mai, les dirigeants des Vingt-Sept États membres de l'Union européenne se sont accordés sur les modalités d'un embargo sur le pétrole russe. Il concernera d'abord uniquement les livraisons par bateau (soit les 2/3 du total), puis sera complété des livraisons par oléoduc vers l'Allemagne et la Pologne, pour atteindre, fin 2022, 90% du pétrole actuellement importé par l'Union européenne. Les dirigeants ont accordé une exemption à la Hongrie, la Slovaquie et la Tchéquie, en raison de leur absence d'accès à la mer.

Le 12 août, un texte paru au Journal Officiel annonce le lancement, d'ici la fin de l'année, de l'appel d'offre du second parc éolien en mer de la zone Centre Manche d'une puissance pouvant aller jusqu'à environ 1,5 GW. La zone concernée occupe une superficie de 270 km², à quelques dizaines de km de la pointe nord-est du Cotentin. La construction du premier parc, relativement proche des côtes et situé à Courseulles-sur-Mer, a démarré en février 2021, pour une mise en service annoncée pour 2024. 64 éoliennes devraient proposer une puissance totale de 450 MW.

Le 29 août, en présence de la ministre de la Transition énergétique, Agnès Pannier-Runacher, Jean-Bernard Lévy, patron d'EDF sur le départ, a imputé le manque de personnel qualifié pour assurer la maintenance des centrales nucléaires à un défaut de vision à long terme de l'État. Le lundi 5 septembre, le président de la République Emmanuel Macron est revenu sur ces propos, sans nommer le patron d'EDF, les jugeant « inacceptables ». Or, difficile de donner tort au patron d'EDF quand il indique que la filière a été abandonnée par l'État pendant des années, que les signaux envoyés ont été, très longtemps, négatifs, et que cela a pu indéniablement jouer sur son attractivité au niveau de l'emploi. La critique de Jean-Bernard Lévy ne visait d'ailleurs pas précisément Emmanuel Macron, mais le fait qu'il la prenne personnellement est soit une pure stratégie politique, soit une vraie réaction de vexation...

Liz Truss a annoncé le 8 septembre, deux jours après son arrivée à Downing Street, un plan d'aide massif pour les ménages et les entreprises face à l'envolée des coûts de l'énergie, assorti d'une ambitieuse politique de forage tous azimuts avec une relance de la fracturation hydraulique et un réexamen de la trajectoire vers la neutralité carbone. Le Premier Ministre veut aussi augmenter la part du nucléaire, dont le parc de centrales est limité et vieillissant au Royaume-Uni, dans le sillage de ce que souhaitait déjà le gouvernement Johnson.

Jean German

1961 – 1992

Une Légende de l'automobile

Nous sommes à la fin des 50's, l'Automobile d'après guerre a tracé son chemin semé d'embûches, elle est aujourd'hui le symbole des 30 glorieuses, grand public et bon marché. Pierre Dreyfus, patron de la jeune Régie Renault fut sans doute inspiré en ce jour de 1956, ou il parle pour la première fois à son Conseil d'Administration d'un projet de petite voiture polyvalente. Les planètes étaient alignées ce jour là et l'idée lancée en C.A fit son chemin, vers ce qui allait devenir une des meilleures réussites de la Régie. Le patron avait pris des risques et surtout, celui de briser les standards Renault, qui était «Propulsion/moteur arrière » et d'avorter la belle carrière de la sacrosainte Dauphine, qui n'avait que 5 ans d'existence. Le dépouillement extrême des premières 4L était sans doute une concession au projet.

• Le développement

Comme pour tout projet, le Bureau d'étude commence par rédiger un cahier des charges. Le nom de code de l'étude sera « 350 », la base moteur/boite de vitesse est déjà disponible dans la gamme Renault et sera placé à avant, les 4 portières sont indispensables pour une voiture familiale. Ensuite, ne soyons pas dispendieux, on restera sur les freins à tambour, les vitrages seront plats, les sièges seront en tube peint, plus quelques innovations importantes qui feront tout le succès du modèle, le hayon arrière, le plancher entièrement plat et la banquette arrière repliable. La conception évolue ou cours de l'étude pour déboucher sur le modèle défini. La légende raconte que les premiers prototypes furent essayés sur tous les continents et dans tous les climats.



Le nom des prototypes pour protéger le secret de la marque est «Marie-Chantal». On imagine les communications par télégrammes d'une lointaine poste Africaine, « Après 4500 km sous 45° à l'ombre Marie-Chantal est bien arrivée à destination ». Je rajoute pour faire bonne mesure « elle a rencontré sur place le représentant Mobil Oil qui l'a conseillé pour l'entretien du véhicule ».

Le projet avance au gré des modifications. Comparé à la dauphine, sortie quelques années avant, le résultat sera certes moins fun, mais avec quelques décalcomanies et la queue du Tigre Esso sous le rétro, ça passera pour la jeunesse des 60's. Que Ceux qui n'ont jamais passé leurs soirées dans la 4L, au clair de lune avec leur petite amie, me contredisent.

• Lancement

La R4 Renault, ou la R4L ou plutôt la 4L est Née le 21 septembre 1961 au salon de Frankfort et fut baptisée un mois plus tard au palais de Chaillot à Paris. 3 modèles sont proposés, en bas de gamme la R3 (600 cm3 ,3CV fiscaux), en haut, la R4L super confort. Les visiteurs des salons automobiles sont surpris par ce changement révolutionnaire à la Régie, un hayon arrière à grand débattement, un plancher entièrement plat pour faciliter le chargement, une banquette arrière rabattable, une carrosserie deux volumes, ce qui paraît bien sûr banal aujourd'hui, avec cerise sur le gâteau un refroidissement à eau en circuit fermé. Imaginez le changement de paradigme avec la 4CV ou la Dauphine. La possibilité de Passer d'une voiture familiale 4 portes, 5 places, efficace et confortable à un break, peut-être l'ancêtre du monospace. Un vrai couteau Suisse, à l'aise à la ville comme à la campagne. Cette voiture était si bien conçue qu'elle n'a subi pratiquement aucun changement au fil des années de service.



4L Bertin, 2 places



Pour le prix de lancement, environ 5 000 Francs, le client peut s'offrir le modèle milieu de gamme, avec une motorisation de 747cc, une puissance de 27 chevaux et 110 km/h de vitesse de pointe, pour l'époque c'est très correct. Maintenant, regardons les choses en face, le modèle est innovant, certes, mais l'équipement intérieur est rudimentaire et relativement spartiate, tapis caoutchouc, beaucoup de tôle apparente, des sièges en tube et une boîte de 3 vitesses. Rien de bien étonnant, mais ce qui est surprenant par contre, c'est le succès immédiat, dès 1962 elle se retrouve en tête des ventes jusqu'en 1965 et renouvelle l'exploit en 1967 et 1968. Elle reste aujourd'hui la deuxième voiture française la plus vendue avec 8,1 millions d'exemplaires.



Comme je disais, peu de changement aux grés des années, seulement les évolutions liées à l'époque, l'apparition du plastique dans l'aménagement intérieur, une calandre plus moderne et des motorisations plus puissantes. Mais toujours la même carrosserie pendant 30 ans, accompagnée du bruit de tôle quand on claque les portières et du couinement de la plage arrière.



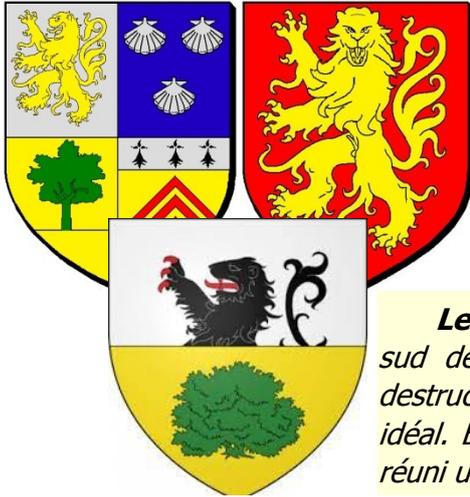
La voiture fut déclinée dans de nombreuses variantes comme la fourgonnette du facteur ainsi que des versions plus jeunes, tel que la Rodéo, la safari ou la plein air. Elle fut vendue sur les 5 continents et assemblée dans 27 pays.

• **Conclusion**

Je ne vous proposerais pas de choix Cornélien entre la 2CV et la 4L, ce sont deux voitures bien de chez nous, attachantes de par leurs défauts, qui deviennent avec les années, leurs meilleurs atouts. J'en veux pour preuve le nombre de collectionneurs possédant ces modèles et souvent plusieurs, vu la modestie des prix d'achat et d'entretien. Je rappellerais aussi sa carrière cinématographique, la scène du facteur dans les Visiteurs, La 4L des Douanes dans « rien à déclarer » et la légendaire ancêtre du camping car dans Trafic de Jacques Tati.

Denis Chauveau





Les manifestations Régionales, Centre Midi Un château Renaissance en Aveyron

Le château de Bournazel, un des rares châteaux Renaissance au sud de la Loire, a bénéficié d'une restauration complète après une destruction importante. Cette rénovation récente en fait un lieu de visite idéal. En ce jeudi 5 mai 2022, nos associations 3AM et Aresso ont ainsi réuni un petit groupe de leurs anciens dans ce cadre sympathique.

L'histoire du château

Construit entre 1540 et 1560, à l'initiative de Jean de Buisson, compagnon d'armes de François I^{er} lors des guerres d'Italie, Bournazel a vu son architecture inspirée de la Renaissance italienne. De plus en tant que banquier, Jean de Buisson voulut un édifice digne de son statut social. Comme beaucoup de monuments, le château fut pillé et incendié à la Révolution et devint au siècle suivant une ruine ouverte ; il fut même déclassé en tant que monument historique. Acheté par un dirigeant d'Axa au début des années 2000, dix ans de travaux furent nécessaires pour retrouver le château d'origine ce qui en fit alors le plus gros chantier privé de type patrimonial ; une restauration primée en 2021 par le trophée "Histoire et Patrimoine". Accompagné d'un guide motivé et sympathique, notre groupe a pu admirer les sculptures expressives des façades ainsi que le mobilier d'intérieur, plutôt recherché, de même que les peintures d'époque.



Les jardins du château

Après le déjeuner où nous avons toupiné⁽¹⁾ les produits locaux, une promenade digestive s'imposait dans les jardins attenants. Avec 76 merisiers, 125 fruitiers anciens, 50 arbres de haute futaie, sans compter les nombreux buis, ifs, charmes et autres plantes à fleurs, ces jardins géométriques constituent le complément naturel du château.



En raison de renoncements de dernière minute, notamment dus à la Covid, nous n'étions que 11 à bénéficier d'une visite à notre seule attention, 7 anciens de 3AM, 4 d'Aresso. Dans la petite auberge située juste en face du château, nous avons pu non seulement partager de vieux souvenirs mais encore trouver chez notre nouvelle amie matière à discuter. Pardon aux dames qui, dans leur gentillesse, ont laissé leurs maris dans leurs vieux souvenirs ! Et cerise sur le gâteau, le repas typiquement aveyronnais était savoureux.

Alain Dupuy

(1) Toupiner en Aveyron et en Tarn signifie déguster, savourer



Les manifestations Régionales

Le Pégase et le Tigre à nouveau ensemble

Après une première sortie commune le 1^{er} octobre dernier sous la pluie à Nantes, les régions bretonnes ARESSO et AAAMobil ont célébré leurs fiançailles le 20 mai, sous le soleil et dans le parc naturel régional de Brière toujours en Loire Atlantique mais très proche du département breton du Morbihan (petite mer en breton)... A quand le mariage ?



Au nord de l'estuaire de la Loire, à quelques kilomètres de Saint Nazaire, La Baule, Nantes et Vannes, le Parc naturel régional de la Brière a été créé en 1970 pour mettre en valeur le patrimoine du marais et le savoir-faire de ses habitants, mais surtout pour préserver la beauté de ses paysages et de sa faune. Bertrand l'a lui-même découvert l'hiver dernier en accompagnant un ami chasseur de la bécassine des marais... mais rassurez-vous les bécassines ont été plus intelligentes que son ami ! Le Marais de la Grande Brière s'étend sur 7 000 hectares au cœur du Parc. Il s'agit du second marais de France après celui de la Camargue !



Nous nous sommes retrouvés pour une promenade en calèches (deux calèches puisque nous étions 21 (14 AAAMobil et 7 Aresso) au sein des villages avec des maisons en toits de chaume (de l'ordre de 3 000 nichées sur les îles et les villages du marais). A la suite de cette mise en bouche, nous avons partagé le déjeuner dans le village-musée de Kerhinet, à l'auberge du même nom qui allie l'authenticité d'une chaumière et une décoration contemporaine.

L'après-midi, nous avons au programme une balade en chaland, bateau à fond plat qui se faufile dans les méandres des canaux et des prairies inondables pour voir à fleur d'eau des vaches paître, des oiseaux immobiles, des roseaux à perte de vue, des huttes de chasseurs... Environnement bien calme qui nous a fait du bien à tous ! Avec sa perche comme unique rame pour diriger notre embarcation, notre guide nous a fait partager les secrets de cette immense tourbière.

Nous sommes quittés en fin d'après-midi après cette belle journée, à laquelle nous avons eu le plaisir de voir de nouvelles têtes coté ARESSO et coté AAAMobil... et que nous espérons retrouver lors de notre prochaine sortie prévue en automne dans un vrai département breton (après deux sorties en Loire Atlantique).



Et sans oublier un grand merci à nos photographes Marylène, Christiane et Thérèse ce qui nous permet d'avoir des souvenirs visuels sur notre site <https://www.arexxonmobil.fr/>

Bertrand Descôtis et Jean-Michel Perignon, Délégués régionaux



Les manifestations

Régionales

Sortie Région Rhône Alpes



Enfin : les retrouvailles des adhérents Rhône Alpes ont pu se dérouler ce 3 mai en débutant par une visite du musée automobile Henri Malartre situé à Rochetaillée sur Saône, au nord de Lyon.

Les 19 participants (dont 3 personnes en lien avec Esso) ont écouté avec beaucoup d'attention les explications de notre guide et ce, pendant 1 h. Puis la visite s'est poursuivie en "quartier libre".

Dans ce château, on peut admirer 150 voitures de 1890 à 1986 dont 20 modèles uniques au monde, de la Mercedes de parade d'Hitler à la Vivastella des frères Lumières, ou au wagon du premier funiculaire de Fourvière. Aux 1er & 2ème étages : 40 motos de 1903 à 1955 et 31 cycles de 1818 à 1960. Plus de 120 affiches publicitaires d'époque, moteurs et accessoires anciens (près de 1000 pièces de collection).

Un modèle plus récent (1935) a retenu notre attention, mais attendons la suite de l'histoire !

La visite de ce musée était l'idée du précédent responsable de la région, Bernard Mourier, mais il n'avait pu concrétiser la sortie en raison de la pandémie. Dans une gazette précédente, j'avais évoqué une sortie imaginaire à ce musée, suivie par un déjeuner chez Bocuse qui se trouve à proximité, de l'autre côté de la Saône. C'était une utopie ! La poursuite de cette journée s'est faite dans un restaurant plus modeste : à "histoire sans faim" à Rochetaillée également et sur lequel on peut voir une belle fresque.

Cet établissement habituellement fermé le mardi, accepte de recevoir des groupes ce jour-là. Nous avons ainsi pu bénéficier d'une salle privatisée. Le restaurant a été fondé par Mr Lecot en 1925.

Le 22 juillet 1935, François Lecot, célèbre pilote lyonnais, s'élance au volant de sa traction avant pour un long raid de 400 000 km, parcourant quotidiennement les 1170 km du trajet Paris / Lyon / Monte Carlo. Conduisant 10 h de suite et dormant à peine 4 h par jour, il boucle le 26 juillet 1936, l'équivalent de 10 tours du monde - soit la distance de la terre à la lune.

Cet exploit a pu être réalisé grâce à MOBIL qui assurait le "graissage complet", comme on peut le voir sur une photo précédente.

Et c'est avec surprise que nous avons découvert cette plaque sur le mur du restaurant, plaque qui a dû être remise vers 1995 par ??? (Enquête à suivre...)

Le chef "toque blanche" Clément Lattier nous a préparé un menu qui apparemment fut fort apprécié.

Didier Jacquot



Manifestation Régionales

Sortie Région Alsace-Lorraine



Région ALSACE-LORRAINE (prochainement GRAND EST)

Visite de la bibliothèque humaniste de
Sélestat le 12 mai 2022

Notre compte rendu comportera trois
paragraphes : le bâtiment, la visite, les
participants à la visite.

Notre compte rendu comportera trois paragraphes : le bâtiment, la visite, les participants à la visite .

Le bâtiment

Construit au XIX^e siècle pour servir de « halle aux blés », il vient d'être entièrement repensé par le célèbre architecte Rudy Ricciotti connu, entre autre, pour la réalisation du musée Mucem à Marseille. Projet immobilier important de 14 millions d'euros, seuls les murs extérieurs ont subsisté, le volume intérieur a été doublé avec la création de plusieurs niveaux et d'un parvis d'entrée encadré de 25 piliers en grès des Vosges, évocateur des pages d'un livre. Le résultat révèle un bâtiment spacieux et lumineux, propice à la mise en valeur des trésors de la bibliothèque.

La visite

Cette bibliothèque dont les premiers manuscrits datent de 1452, n'a pas cessé de s'enrichir ; elle rassemble plus de 1 800 ouvrages remarquables et a été classée « Mémoire du monde » par L'Unesco. La vedette de l'établissement est manifestement Béatus Rhénanus (1484-1547) écrivain, philosophe et éditeur d'auteurs antiques. Notre érudite guide Cécilia Michel nous a plongé dans la vie de Béatus Rhénanus en nous commentant son « cahier d'écolier » écrit à l'âge de 13 ans. Étonnant ! Impossible d'énumérer tous les livres manuscrits ou imprimés qui nous ont été commentés, la liste est trop longue. Grâce à la numérisation de certains documents, il est possible de tourner les pages de livres écrits il y a 600 ans.

En résumé, visite particulièrement instructive et passionnante même pour celles et ceux qui ne sont pas des spécialistes des vieux livres. Après la visite, un sympathique repas typiquement alsacien dans une « winstube » renommée de Sélestat clôturait la sortie.

Les participants

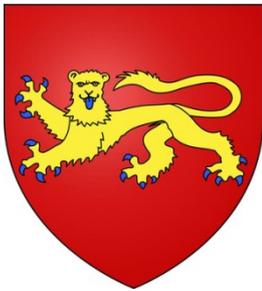
Sur un effectif régional de 9 adhérents, nous avons eu 6 réponses positives. Le nombre d'adhérents Alsace-Lorraine diminue d'années en années.

Ont participé à la visite : Gérard Hartmann, Gérard Lecareux et Madame, Michel Messner et Madame (ARESSO), Alain Lepage.

Absents : Guy Trainar et Madame, Renée Zabé, Jean Guyonnet et Madame.

Alain Lepage





Manifestation Régionales

Sorties Région Aquitaine

Après une longue interruption, les sorties ont repris en 2022 avec la participation des adhérents ARESSO.

Il y a eu tout d'abord un déjeuner à Bordeaux le 2 juin sur les quais Bacalan avec 16 participants dont 6 Mobil. Ce fut l'occasion de faire connaissance avec le responsable régional d'Aresso, Marc Vignaud. Bonne ambiance, beau soleil.

Le 8 septembre c'est aux portes du Pays Basque que nous nous sommes retrouvés pour une journée découverte de la réserve naturelle du marais d'Orx avec un guide. Cette sortie a rassemblé 16 personnes dont 3 Mobil (Jean-Marc Arguillot et son épouse, Jean-Marc Lanusse-Cazalé). Cette journée ensoleillée en pleine nature a conquis tous les participants.

Enfin, le 15 septembre, la rencontre s'est effectuée dans le nord de notre région à savoir La Rochelle. Nous étions en petit comité : 9 personnes dont 2 couples Mobil (Daniel Guard et Gilles de Monplanet). La visite guidée de la ville s'est avérée malheureusement trop courte tant il y avait de choses à voir. Le déjeuner, servi au dessus de l'Aquarium, nous a permis d'avoir un beau point de vue sur le port.

Gilles de Montplanet



Gazette Ténéré 72 **Courrier d'un lecteur**

Bravo à ceux qui ont eu l'idée de cette gazette spéciale et qui l'ont réalisée ! Le titre fleure bon les récits de voyage des années 70 qui me rappellent des souvenirs de 2CV ensablées sous le cagnard... Connaissant certains des collègues et amis qui ont participé à cette aventure, je me suis mis 'au volant' sans attendre pour la découvrir... tout en étant confortablement installé sur ma terrasse.

Grâce aux notes de bord précises et détaillées, aux souvenirs personnels des protagonistes et les excellentes photos illustrant le texte, j'ai commencé à mon tour à transpirer, à sentir l'odeur de la mécanique capricieuse dans mes narines, à retrouver le goût des conserves et de la bière

tiède avalées au milieu de nulle part, à me voir perplexe sur la carte dépliée en travers d'un capot pointé vers un horizon dégagé à perte de vue et peuplé de repères imaginaires...

Mon admiration pour le groupe des sept n'a fait que grandir tout au long de ma lecture, tant les obstacles et difficultés ne leur ont laissé aucun répit malgré une préparation planifiée et exécutée comme un grand arrêt de raffinerie... Mais comme Arthur Rimbaud, Joseph Kessel, Romain Gary et tant d'autres l'ont confessé dans des récits cultes de voyages en terre inhospitalière, chaque moment fort de cette aventure semble avoir été valorisé par une expérience humaine inoubliable.

Et si c'était cela aussi l'esprit Mobil ?... A présent, quand le ciel est étoilé, il m'arrive d'avoir une pensée pour ceux de nos amis cités dans ce récit (et les autres) qui ont rejoint l'éternité ; et grâce à l'un des souvenirs évoqués je sais que l'on peut connaître l'heure exacte en observant la position de l'étoile polaire par rapport à la grande ourse !

Guy Florin



Atmosphère, Atmosphère*.....Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ?....

Notre déjeuner annuel s'est enfin tenu le 18 mars, après les différents épisodes de confinements, à l'Hôtel du Nord, 102 quai de Jemmapes, Paris (10e), le long du Canal St Martin, dans une excellente *atmosphère* (1) et dans ce haut lieu chargé d'histoire cinématographique et artistique.

Nous étions 32 pour ce déjeuner toujours très sympathique et convivial qui était attendu par nous tous (le menu très bon... et le vin du Sud !).

Ce fut toujours l'occasion de nombreux échanges, des nouvelles des uns et des autres après ces périodes troublées (Covid etc..) mais aussi sur les innombrables et inépuisables souvenirs et anecdotes du bon vieux temps de la Nowa et d'EM Africa.

A noter les présences des deux «nouveaux venus» : Jean-Pierre Flouzat et Alexis Legrand, en attendant d'autres recrues...

Durant ce déjeuner, Claude Lanoiselée a rappelé que nous travaillons sur une prochaine Gazette 3AM dont le sujet sera EM en Afrique et Nowa pour début 2023.

Le temps est passé trop vite et nous nous sommes quittés vers 16h00...un nouveau record !

Les convives, à travers leurs nombreux messages et commentaires, ont été ravis de ce déjeuner et nous avons, bien sûr, regretté les absents...

La date est prise pour **Mars 2023** ! qui semble plus propice que début Janvier...

(1)." Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ? » demandait Arletty de sa voix gouailleuse dans le film de Marcel Carné... Plus de 80 ans après, cette atmosphère si parisienne et poétique plane toujours sur l'Hôtel du Nord et en fait tout le charme.

Frédéric Dauvergne

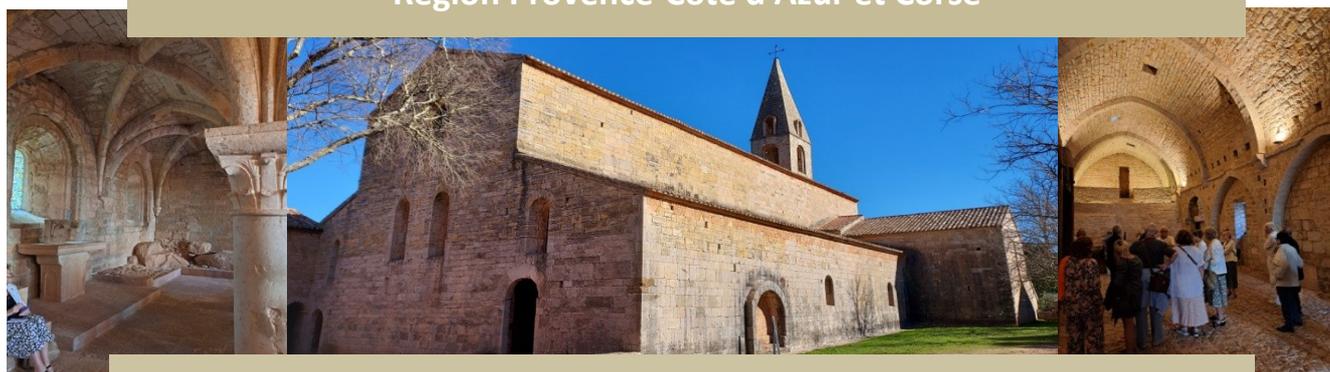
JL.Mermet, JM.Heitz, V.Martin, JL. Vinet, MJourjon, MJanet, J.Labaune, N.Josset, P.Trepant, P.Pierrey, F.Ayite, H.Soudan, D.Fieux, M.Gouzerh, S.Bagamal, Y.Boiraud, JF.Colin, C.Lanoiselée, C.Noblat, M.Maussay, A.Kemula, F.Dauvergne

Absents de la photo : MT.Arsicaut, G.Minsat, A.Cornil, C.Champigny, M.Delvert, C.Lehenaff et G.Florin



Manifestation Régionales

Région Provence-Côte d'Azur et Corse



Abbaye du Thoronet (Var) 21 Septembre 2022

C'est par une des dernières journées d'Eté que s'est déroulée la rencontre des amis de AAA Mobil auxquels s'étaient aimablement joints les anciens de Aresso. C'était une première sortie commune des deux associations pour la Région ; si l'on en juge par l'ambiance générale, ce ne sera pas à coup sûr, la dernière.

Au total, ce seront 25 participants qui dans la matinée auront suivi la visite guidée de l'Abbaye du Thoronet (12e siècle), un site exceptionnel magnifiquement conservé. Lors de la visite la guide, Anne-Marie, a su retenir l'attention de tous par ses précieux commentaires.

Après cette visite, le groupe a repris la route pour rejoindre le restaurant l'Olivade situé au Luc-en-Provence, sur la nationale 7. Après un apéritif de bienvenue, le déjeuner nous a été servi, et aux dires de la plupart, les mets étaient délicats et savoureux. La singularité de ce restaurant est pour nous, sa situation, à l'exact emplacement d'une station Mobil des années 80 et à cette même époque lui faisait face une station Esso de l'autre côté de la Nationale 7. Un tableau de l'époque en témoigne !



Savino CICCÒ



Les participants :

Dominique et Guy BOUTRY, Afifa et Daniel BOUYER, Catherine BRUN, Carole CHIACONE, Grazia et Savino CICCÒ, Annie et Alain COLOMBEL, Line COULON, Denise et Hervé DOURLENT, Line LESAGE, Marie-France JABLIN, Brigitte et Jean-Marc LANUSSE-CAZALE Annie et Guy MARGUERY, Anielle et Bernard MARTINEAU, Pierre PROTHERY, Sylvie et Gérard ROYON, Frédéric TALENT.



Voyages et visites

La Grèce culturelle en septembre

Du 20 au 27 septembre 2022, à l'initiative de Sylvie Vézard, un groupe de retraités a visité ce pays sous l'angle culturel ainsi que de saveurs et traditions ; un circuit de 1200 kms à partir d'Athènes, puis Mycènes, Epidaure, Nauplie, Olympie, Delphes, les Météores et retour à Athènes.



- **Quelques informations générales.**

La Grèce est le berceau de la civilisation européenne avec une histoire riche et mouvementée ; un pays fort de ses atouts qui a misé sur le tourisme pour survivre économiquement.

. Population : 10,8 millions d'habitants dont 35 % dans la capitale avec une diaspora importante estimée à plus de 6 millions ; 98 % des Grecs sont chrétiens orthodoxes.

. Superficie : 132 000 km² soit quatre fois moins que la France ; un pays aux 2/3 montagneux mais riche de quelques 2 000 îles dispersées dans la mer Egée.

Les Grecs eurent leurs siècles de référence d'abord dans les années 400 avant JC avec la fondation de la démocratie et la construction de nombreux temples très décorés dont le Parthénon qui domine Athènes (terminé en -432). Ensuite, vint Alexandre le Grand qui unifia le pays et entrepris des campagnes en Asie Mineure, en Syrie, en Egypte, en Perse et en Inde, des pays où l'influence grecque est encore perceptible.

- **L'état du patrimoine.**

Ce qui frappe lors des visites, c'est que temples et statues sont très abimés et ce malgré une restauration souvent incomplète. Une des statues la mieux conservée est celle d'Hermès présentée au musée d'Olympie avec toutefois un bras en moins.

L'explication est dans les destructions et pillages subis par le pays sur plus de 20 siècles. Ce fut d'abord les Perses puis les Catalans, les Turcs, les Italiens et plus récemment les Anglais qui emmenèrent des statues pour garnir leurs musées et fournirent en remplacement des copies.

- **L'histoire du marathon.**

A Marathon eut lieu, en 490 avant JC, une bataille décisive contre les Perses ; un soldat fut envoyé à Athènes située à une quarantaine de km pour prévenir les autorités et il arriva épuisé. Lors des premiers jeux olympiques modernes en 1894, Pierre de Coubertin, en hommage à ce soldat, imposa une course de longue distance. Ce fut un berger Spiridon Louys qui remporta l'épreuve en 2h58 malgré la présence d'athlètes expérimentés ; le vainqueur avait montré des dispositions pour la course à pied lors de son service militaire et avait été engagé au dernier moment.

- **Le volet saveurs et traditions.**

En plus de la dégustation d'ouzo, le pastis local, nous avons goûté la moussaka, du mouton en kebab, des feuilles de vigne, de la feta, des aubergines et autres légumes gouteux. Nous avons également traversé des champs de coton, ce qui permit de réaliser photos et dessins (voir ci contre)

Un voyage gorgé de mythologie dans une période où les températures sont agréables.

Jacky Sampic



Beaucoup des seniors sont confrontés à des dégradations de leur denture provoquant des troubles fonctionnels et des problèmes esthétiques désagréables. La solution consiste dans la réalisation d'un bridge ou d'une prothèse amovible, plus moderne. L'implant est de plus en plus pratiqué, malgré son cout élevé.

- **Qu'est-ce qu'un implant ?**

Un implant est une racine artificielle qui servira à remplacer une dent absente ; ce n'est pas seulement un acte esthétique, il permet de redonner un certain bien-être aux personnes.

Cette technique mise au point par un chirurgien suédois dans les années 1950 consiste à la mise en place d'une racine artificielle dans l'os sur laquelle on fixe la prothèse.

Les implants peuvent remplacer une dent absente ce qui est une alternative au bridge où plusieurs dents au lieu d'une prothèse amovible. (sur deux implants).

La principale condition de réussite est d'avoir un os en bon état avec assez d'épaisseur. Les contre-indications sont : les maladies valvulaires, l'insuffisance rénale, le tabagisme, l'hypertension et le diabète.

Après un examen médical approfondi et la prise de radiographies, dont une radio panoramique, l'opération peut être réalisée.



- **L'intervention chirurgicale**

Les implants sont placés dans l'os après avoir pratiqué une incision de la gencive de 8 à 10 mm; on aménage ensuite le logement de l'implant avec une fraise; quand l'implant est placé, il suffit de deux points de suture pour finir l'intervention.

L'opération est totalement indolore et dure environ trente minutes.

L'implant possède une durée de vie de plusieurs dizaines d'années.

- **Le cout de l'implant**

Le prix moyen en France d'un l'implant dentaire se situe entre **2000 à 3000 €**. Cette opération n'est pas remboursée par la Sécurité Sociale contrairement aux bridges et appareils amovibles.

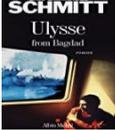
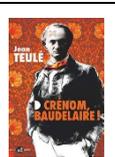
La plupart des mutuelles remboursent partiellement le traitement et des solutions de règlements échelonnés sont proposées par certains praticiens.

Il s'agit d'une discipline spécifique et il est bon de ne s'adresser qu'à des spécialistes ayant suivi une formation particulière pour ces opérations.

Mes gencives et moi, c'est important.....

IDEES DE LECTURE POUR TOUS

Une sélection effectuée par Alain Valadier

<p><u>Roman</u> <i>Stephen King</i> Misery</p>		<p>Un ouvrage déjà ancien (1987) d'un des maîtres du suspense... Un auteur célèbre est victime d'un accident de voiture. Il est sauvé par une ancienne infirmière, une de ses fans obnubilée par son personnage principale qu'il a fait mourir dans son dernier roman. Elle le séquestre pour l'obliger à réécrire une suite. Le lecteur vit la genèse d'un roman. D'une situation plutôt comique, on glisse progressivement vers le récit de quelques horreurs....</p>
<p><u>Roman historique</u> <i>Schmitt</i> Ulysse</p>		<p>Un jeune homme raconte les événements dramatiques qu'il a vécus lors de la chute de Saddam Hussein. Il décide alors de s'exiler vers l'Angleterre et nous fait vivre les différentes étapes de son périple. Un petit brin de romance adoucit un peu la dureté des situations qu'il endure.</p>
<p><u>Roman politique</u> <i>Ken Follet</i> Pour rien au monde</p>		<p>L'auteur mixte deux histoires de politique internationale. La première concerne des agents secrets américains et français sur la trace de dangereux terroristes en Afrique. La deuxième nous fait entrer dans l'intimité des dirigeants américains et chinois et de leur entourage, confrontés à un conflit international en Corée. La situation dégénère, allons-nous vers la troisième guerre mondiale ? Inquiétant ou instructif dans le contexte actuel ?</p>
<p><u>Roman d'amour</u> <i>Foenkinos</i> La Délicatesse</p>		<p>Petit roman qui se déroule essentiellement dans le bureau d'une petite entreprise. Une très belle jeune femme crée quelques remous dans la gent masculine, jusqu'au clash. Bonne analyse de phénomènes psychologiques et de l'influence des autres sur le comportement de chacun, le tout pris avec humour.</p>
<p><u>Roman historique</u> <i>E. E. Schmitt</i> L'enfant de Noé</p>		<p>A Bruxelles en 1943, les parents du petit Joseph, 7 ans, confient leur enfant à un prêtre, le père Pons, gérant d'une école, pour lui donner une chance d'échapper aux rafles de La Gestapo. Le père Pons n'est pas un prêtre ordinaire. Les personnages et l'histoire sont touchants. Comme dans les autres livres du même auteur, on trouve des réflexions philosophiques, ici sur les religions, et on peut aussi toujours apprécier le style littéraire.</p>
<p><u>Roman policier</u> <i>Janelle Brown</i> Jolies Choses</p>		<p>Une arnaqueuse professionnelle décide, avec son complice, de s'en prendre à une riche héritière qui fanfaronne sur Instagram. Elles se sont déjà croisées dans leur jeunesse ; cette nouvelle rencontre va donner lieu à bien des péripéties et rebondissements. Leur passé explique leur rancœur, mais comment cela va-t-il tourner ? Un scénario bien construit, surprenant, un dénouement inattendu...</p>
<p><u>Roman</u> <i>Claire Bauchart</i> Le manuscrit MS620</p>		<p>Fin 19ème, une écrivain est condamnée au bagne pour l'assassinat de son mari. Elle laisse un manuscrit fait de dessin et charabia incompréhensible. Un siècle plus tard, sa petite fille mourante lance le déchiffrement de ce document. Trois experts, de spécialités différentes, vont se pencher sur le problème et finalement collaborer. Un roman atypique, avec la découverte de systèmes de codage...</p>
<p><u>Roman humour</u> <i>Valognes</i> La Ritournelle</p>		<p>C'est le récit des préparatifs et du déroulement d'un réveillon de Noël dans une famille où les relations ne sont pas très harmonieuses. Tout se passe mal et le repas tourne au pugilat verbal, mais ça reste une famille. Ce roman peut amuser ou agacer, selon l'humeur du lecteur.</p>
<p><u>Policier</u> <i>Olivier Norek</i> Brumes de Capelan</p>		<p>Le décor et les personnages sont inhabituels : à St-Pierre et Miquelon un policier traumatisé est chargé de cacher et protéger des témoins. En métropole un tueur en série assassine des jeunes filles depuis dix ans. Une rescapée traquée par le tueur est envoyée à St-Pierre pour être protégée et débriefée par le commissaire Norek. L'enquête est pleine de rebondissements et le dénouement inattendu.</p>
<p><u>Biographie</u> <i>Jean Teulé</i> Crénon Beaudelaire</p>		<p>L'auteur retrace la vie du poète en utilisant abondamment ses textes ; on découvre un personnage pour le moins peu sociable, agressif et méprisant, avec cependant quelques rares amis. Sa conduite est détestable, son hygiène de vie déplorable.... Ses écrits, dont les fameuses « Fleurs du Mal », ont fait scandale à l'époque ; on peut se poser la question de savoir s'il avait toute sa raison.</p>

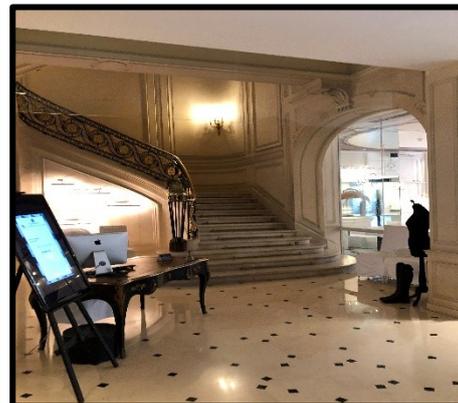


Cette année, notre Assemblée Générale du 28 mars, s'est déroulée, 8 rue Jean Goujon, Paris 8ème, entre l'avenue Montaigne et le Grand Palais, dans la prestigieuse Maison des Centraliens.

L'histoire de la bâtisse remonte au XIXe siècle. En 1863, la construction de l'hôtel particulier est confiée à l'architecte Jules Pellechet, pour la duchesse de Rivoli, princesse d'Essling, veuve de François Victor Massena, Duc de Rivoli & Prince d'Essling. Elle est grande Maîtresse de la Maison de l'impératrice Eugénie, l'épouse de Napoléon III. En 1913, la famille Massena vendra la demeure à la princesse de Croÿ Solre.

En 1919, l'hôtel particulier est cédé à l'Association des Centraux, anciens élèves de l'école Centrale des Arts et Manufactures. Il devient donc la Maison des Centraux. Les diplômés s'appelant Centraliens depuis 1975, l'immeuble devient officiellement Maison des Centraliens en 1990.

De la période Second Empire, il reste l'escalier d'honneur où trône toujours un aigle surmonté des armes des Masséna (en bas de la rampe de l'escalier).



Après quelques transformations, la demeure est réaménagée et agrandie avec un nouvel hôtel de luxe en 2009, par l'architecte Danièle Darmon. Les salons de style Second Empire sont précieusement conservés et redorés par des artisans d'art et la décoration, en noir et blanc. La décoration des salons et des 40 chambres a été réalisée par la Maison Martin Margiela,



L'Association des anciens élèves de l'Ecole Centrale, et celle des anciens de Supélec ont fusionné en 2020 pour devenir CentraleSupélec Alumni. Ses bureaux sont installés aux 5e et 6e étages de la Maison.





Le titre de Peintre des Armées, spécialisé "Peintre de la Marine" est accordé par le Ministre des Armées, sur proposition du jury, réuni dans le cadre du salon de la Marine. Ce salon est organisé tous les deux ou trois ans en liaison avec le directeur du Musée National de la Marine et la date est fixée par décision du Ministre des Armées. Il se tient traditionnellement au Musée National de la



Marine à Paris.

Ce titre ne donne droit à aucune rétribution ni à aucune promesse de commande officielle. Ils disposent d'une carte d'identité militaire "OFFICIER" qui leur permet de bénéficier de facilités pour accomplir des missions dans les ports ou sur les bâtiments de la Marine et ne reçoivent aucun traitement. Il y a deux catégories de peintres, distinguées par les textes et de statuts identiques :

Les peintres agréés

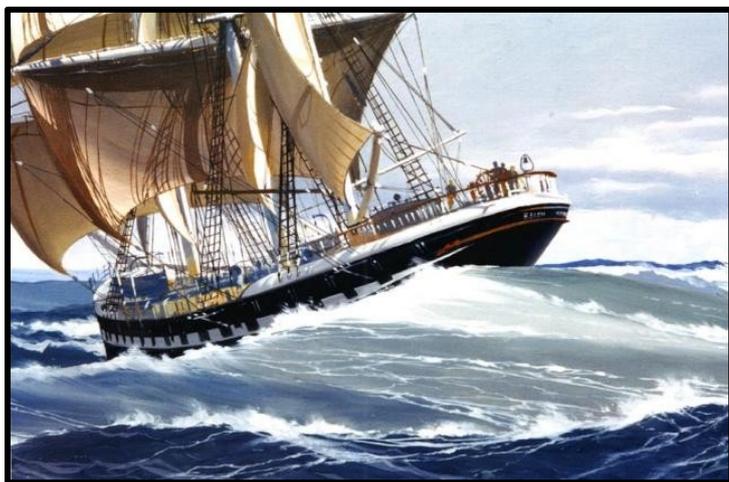
Nommés pour 3 ans renouvelables, ces peintres ont rang de Lieutenant de Vaisseau et leur nombre est limité à 20.

Les peintres titulaires

Nommés après au moins 3 périodes consécutives de 3 ans sous statut agréé. Ils ont rang de Capitaine de Corvette. Leur nombre n'est pas limité. Comme ils ne sont pas militaires, on ne leur donne pas ce grade quand on s'adresse à eux ; la tradition veut qu'on les appelle "Maître". Les POM peuvent porter l'uniforme, sans galon, ils ne sont pas militaires mais seulement assimilés. Ils n'ont aucune responsabilité dans la vie militaire, autre que celle d'artistes témoins.

L'ancre marine suit la signature des peintres officiels de marine, par tradition et par privilège :
Une ancre située à l'arrière d'une signature indique la qualité singulière de peintre de la marine. Elle témoigne du don qui habite certains artistes. Il leur permet de maintenir un navire dans ses lignes d'eau, de gonfler les voiles, de fouetter les embruns, défriser les vagues, d'ourler un sillage, bref de donner par une œuvre, pourtant inanimée, ce spectacle des formes, sans cesse, en train de changer...(Amiral Tripier)

Historique



En 1830 deux peintres attachés au Ministère de la Marine apparaissent sur l'Annuaire de la Marine. C'est la création d'un corps officiel de peintres de la marine alors que leur existence remonte au XIV^e siècle. Richelieu, qui travailla à la réorganisation de la flotte navale française au XVII^e siècle, souhaita conserver le souvenir des grandes batailles navales. Dans cet esprit Jacques Callot (Le siège de La Rochelle) et Jean Baptiste de La Rose, nommés maîtres-peintres, contribuent à répandre le goût des sujets maritimes.

Au XVIII^e siècle, Beaujan, Nicolas Ozanne, Louis Nicolas Van Blarenberge ou Joseph Vernet illustrèrent le caractère historique de la peinture de Marine.

Ayant failli disparaître pendant la Révolution, l'institution s'ancre définitivement à la Restauration dans le paysage institutionnel français. Ainsi Ambroise Louis Garneray obtient le titre de Peintre du Grand Amiral de France. La Monarchie de Juillet, en 1830, confirme cette évolution bien qu'aucun décret ou texte officiel ne soit pris. Il faudra attendre 1920 pour qu'un décret officiel donne un statut aux peintres de marine et qui sera affiné en 1941. Le titre est alors conféré à 20 peintres, pour une période de 3 ans renouvelables, et un salon annuel est institué. En 1953 le statut est remanié pour celui que nous connaissons actuellement.

Il faut se référer désormais au décret du 2 avril 1981 pour trouver la définition et les conditions d'attribution du titre de Peintre des Armées, spécialité Peintre de la Marine.

Claude LANOISELEE

Source : conférence de Me Jacques Rohaut, président de l'association des peintres officiels de la marine (16/10/2019)



Au revoir

Depuis la parution du dernier bulletin, nous avons eu la tristesse d'apprendre la disparition d'Anciens de Mobil. Nous prions les familles éprouvées de bien vouloir trouver ici l'expression de notre sympathie attristée.

Ils nous ont quittés,

M. Jean-Claude BONNIER	Retraité	Saint Michel sur Orge (91)	
M. René COSTE	Retraité	Bolbec (76)	
M. Jacques DUHAMEL	Retraité	Ouistreham (14)	
M. Jean FAGET	Retraité	Notre Dame de Gravenchon (76)	
M. Christian FLAMAND	Retraité	Puget sur Argens (83)	
M. Jacques FROT	Retraité	Paris (75)	
M. William MORISSE	Retraité	Port Jérôme s/Seine (76)	
M. Jean PASZKIEWICZ	Retraité	Paris (75)	
Mme Denis WORMS	Retraité	Villeneuve le Roi (94)	
M. Jean LOISEAU	Retraité	Paris (75)	

Un rappel des principales dispositions à prendre en cas de décès.

Le conjoint ou les héritiers doivent engager les démarches avec l'aide d'un proche si possible.



Au moment du décès

- Prendre le livret de famille et/ou la carte d'identité du défunt.
- Rechercher une éventuelle concession ou un acte de propriété au cimetière.
- Vérifier si une assurance vie ou une assurance obsèques a été souscrite.



Dans le mois qui suit le décès

- Prévenir les caisses de retraites (Cnav, Agirc/Arrco) et tout organisme versant des pensions.
- Informer le propriétaire si location ainsi que la mairie de résidence.
- Contacter la Caisse d'assurance maladie et la mutuelle santé.
- Démarcher les fournisseurs d'eau, de gaz, d'électricité, d'internet, de TV payante, de téléphone...etc.
- Stopper les abonnements aux revues et aux journaux.
- Prévenir le centre des impôts.



Dans les six mois qui suivent le décès

- Contacter le notaire afin de régler la succession

La plupart de ces démarches nécessiteront un certificat de décès.

L'organisation de l'association



Le Bureau

Président	Dominique Fieux	74 rue Edouard Vaillant 94450 Limeil Brévannes	06 07 62 98 83	fieuxdom@gmail.com
Vice-président	Alain Valadier	56 Chemin des Vallées 95620 Parmain	01 34 73 14 89	alain.valadier@laposte.net
Trésorier	Jean Guertault	8 rue Condorcet 78260 Achères	06 03 02 23 13	jguert@hotmail.com
Relations FNAR et SFR	Jacky Sampic	5 rue de la Terminale 95800 Cergy	06 02 29 42 31	j.sampic@orange.fr
Secrétaire	Claire Baleyte	87 avenue Charles de Gaulle 78260 Achères	06 60 94 57 41	claire.baleyte@gmail.com
Relations Siège	Catherine Bougis	2 Allée Komarov – appt 229 92000 Nanterre	01 47 21 19 11 06 32 04 45 91	cathy.bougis@orange.fr
Conception Gazette	Denis Chauveau	31 avenue Jeanne 95600 Eaubonne	06 52 49 41 53	denis.chauveau@yahoo.fr
Chargé de mission	Gérard Minsat	74 rue des Tennerolles 92210 Saint Cloud	01 55 57 03 62 06 02 26 48 15	minsatg@free.fr
Relations Esso, site Internet	Jean-Pierre Flouzat	29 rue Le Corbusier 92100 Boulogne Billancourt	06 13 31 66 56	jeanpierre.flouzat@gmail.com
Relations Aresso et Resp Gazette	Jean German	73 bis rue du maréchal Foch, 78000 Versailles	06 07 63 46 98 01 39 50 72 87	jeangerman@orange.fr
Responsable Gazette	Claude Lanoiselée	133 avenue Mozart 75016 Paris	01 42 24 47 16 06 80 85 64 21	claudelanoiselee@sfr.fr
Relations NOWA	Frédéric Dauvergne	14 rue de la République 78100 Saint Germain en Laye	07 86 52 61 87	Frederic.Dauvergne@orange.fr
Responsable Voyages	Sylvie Vézard	2 Voie Florence Arthaud Bat D 66140 Canet en Roussillon.	06 01 00 50 14	sylvie.vezard66@orange.fr

Les Responsables Régionaux

Alsace-Lorraine	Alain Lepage	8 Allée Richard Wagner 67000 Strasbourg	03 88 60 41 22 06 83 31 50 87	alainmartine.lepage@gmail.com
Aquitaine-Littoral	Gilles de Monplanet	74 rue Marceau 33110 Le Bouscat	06 82 35 41 86	g2monp@gmail.com
Bretagne	Bertrand Descôtis	9 rue de la Salle d'Asile 56000 Vannes	06 06 40 17 49	Bertrand.descotis@gmail.com
Centre-Midi	Alain Dupuy	31 Chemin de Mascabières 81000 Albi	06 89 38 59 58	alain.dupuy83@sfr.fr
Languedoc-Roussillon	Jean-Marie Courtes	10 Allée du Soleil Couchant 34670 Baillargues	06 62 35 28 96	courtesjm@aol.com
Ile-de-France et Nord	Claude Lanoiselée	133 avenue Mozart 75016 Paris	01 42 24 47 16 06 80 85 64 21	claudelanoiselee@sfr.fr
Normandie	Christiane Bégin	52 rue d'Ingouville 76600 Le Havre	06 64 48 05 10	ch.boivin@orange.fr
PACA et Corse	Savino Cicco	45 rue de Rossini 06000 Nice	06 10 85 86 47	Savino.cicco@orange.fr
Rhône-Alpes	Didier Jacquot	66 Allée de l'Eau Vive 69250 Montanay	06 13 35 12 15	didier-jacquot@cegetel.net
Touraine	Jean-Luc Vinet	79 rue des entrepreneurs 75015 Paris	06 52 14 59 99	jean.luc.vinet@gmail.com



Mobiloil

MAGNOLIA PETROLEUM COMPANY



La Magnolia Petroleum Company a été créée en 1911 par la famille Sealy de Galveston. Elle fut acquise par la Standard Oil of New York (Socony) par un échange d'actions en 1925, pour devenir une filiale jusqu'en 1931, et ensuite filiale de la Socony-Vacuum.